

vation de Ventura (*Gaz. degli osped.*, n° 129, 1907) les lèverait certainement. Cet auteur publia, en effet, l'histoire d'une famille dans laquelle la suppléance des menstrues par des hémoptyssies périodiques se manifesta dans 3 générations. La première génération était composée de 3 sœurs; une d'entre elles vit ses menstrues remplacées par des hémoptyssies mensuelles. Une des 2 sœurs normales eut 5 filles dont 2 présentèrent la même anomalie que leur tante. Une de ces dernières enfin eut 4 filles dont 2 présentèrent la même inversion. Chez aucun de ces sujets la tuberculose, la syphilis, l'hémophilie ou une cardiopathie ne fut décelée.

* * *

Nous citerons, pour finir, à titre documentaire et quoiqu'il ne s'agisse plus ici d'hémoptysie, un exemple tout à fait typique et extraordinaire de suppléance ménstruelle que nous avons enregistré à la Maison municipale de santé alors que nous étions externe de M. Danlos.

Il s'agissait d'une femme d'une quarantaine d'années, petite, grasse, qui avait eu 10 ans auparavant un enfant qu'elle avait allaité fort longtemps (jusqu'à 2 ans environ), qui depuis cette époque n'avait pas eu de périodes ménstruelles, mais qui, en revanche, avait conservé une sécrétion lactée permanente à recrudescences périodiques dont nous constatâmes la persistance lors de son séjour à Dubois. Cette dame décéda d'une tumeur cérébrale. À l'autopsie, on trouva un utérus sain et des annexes atrophiées.

* * *

On doit donc admettre la réalité des hémoptyssies essentielles, supplémentaires des règles, en l'absence de toute lésion organique, pulmonaire ou cardiaque et de toute viciation humorale hémorragique, et l'on conçoit l'importance pronostique de cette notion.